



Le mot de la présidente

Encore une fois, le CHMJS a pu préparer cette nouvelle lettre qui a pour objectif de vous informer des actions qu'il conduit, mais aussi de vous informer des initiatives, événements, ouvrages, que de nombreux acteurs, chercheurs, représentants d'associations... entreprennent diffusent ou publient.

Par ailleurs, je ne peux manquer de revenir sur les deux journées d'études que le CHMJS a organisées les 20 et 21 novembre derniers, portant sur la problématique du dépôt, par les fédérations sportives et de leurs clubs, des archives, publiques ou privées dont ils disposent.

Initiées, sur le fond par le service interministériel des Archives de France en partenariat avec de nombreux historiens du sport, ces deux journées qui se sont tenues à l'Institut du sport, de l'expertise et de la performance (l'INSEP) et aux Archives nationales sur le site de Pierrefitte sur Seine ont bénéficié du précieux soutien du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) et de l'Académie nationale olympique française (ANOF).

Des actes de ces journées seront disponibles dans un délai qui devra tenir compte de la masse de travail que cette édition représente.

Merci à tous les lecteurs et soutiens du CHMJS !!!

Martine GUSTIN-FALL

«Archives : histoire et mémoire des fédérations sportives françaises»

Colloque des 20 et 21 novembre 2023

À l'initiative de ce colloque en tant que membre du Conseil scientifique du CHMJS (lequel Comité a bénéficié du soutien de son ministère de tutelle), Patrick Clastres commence par remercier les autres partenaires de ces deux journées : le Service interministériel des Archives de France (SIAF) et les Archives nationales, les historien-ne-s du sport rassemblé-e-s dans la SFHS (probablement la plus nombreuse communauté académique au monde pour ce sous-genre historique), le CNOSF et son service Culture et olympisme, et l'ANOF. Il met en exergue l'engagement des membres des deux Comités d'organisation et scientifique du colloque, avec une mention spéciale pour Arthur Gallois et Juliette Hayette qui en ont été les chevilles ouvrières. Puis, il souligne à quel point l'engagement des cinq partenaires de ce colloque n'a pas seulement été d'ordre logistique et financier, mais aussi conceptuel et réticulaire, ce qui a permis de mobiliser des intervenants et des auditeurs nombreux, de tous horizons, et de toutes compétences. Alors que la France s'apprête à accueillir les JO en 2024, il regrette que le COJO ne se soit pas impliqué davantage dans la patrimonialisation du sport français et qu'il ait même dissous le Comité d'histoire qu'il avait fondé pour lui préférer une approche marketing du passé sportif français.

En forme de premier bilan de ces deux journées, Patrick Clastres y voit un remarquable succès au vu de l'audience (une centaine d'auditeurs lundi à l'INSEP, une soixantaine mardi aux Archives de Pierrefitte) et du nombre et de la qualité des communications présentées. Les 15 interventions d'archivistes et les 35 des historiens ont concerné une grande variété de sports : athlétisme, badminton, basket, boxe, football, gymnastique, handball, karaté, plongée sous-marine, rugby, voile, volley-ball. Les services d'archives, publics et fédéraux, se sont particulièrement mobilisés en lien avec la Grande collecte du sport qui recense déjà plus de 400 actions sur tout le territoire métropolitain et ultra-marin : Archives nationales, archives départementales (Calvados, Hauts-de-Seine), archives de la Défense nationale ou de la Préfecture de police de Paris, fédérations d'athlétisme, de basket, et de boxe, mais aussi fédérations multi-sportives (catholique, ouvrière et socialiste, para-sport adapté, universitaire) et même non-sportives (gymnastique volontaire, préparation militaire).

Patrick Clastres relève également plusieurs présentations sur des clubs parisiens historiques comme le Racing-Club ou le Stade Français, des comités locaux et des clubs en région (Laval, SRUC Rennes, clubs ruraux du Vaucluse), sur des dirigeants connus (Adolphe Chéron, Jean Petitjean, Paul Rousseau, Frantz Reichel) et plus anonymes, ainsi que des entrées davantage diagonales grâce aux archives d'entreprises, du PAJEP, des entraîneurs, etc... Il se réjouit en outre des communications et de la présence de la nouvelle génération trentenaire des historiens et historiennes du sport, tout comme d'un certain nombre de patrimonialistes (journalistes, collectionneurs, érudits et passionnés) et d'élus et employés des fédérations sportives.

Se remémorant les deux Colloques de Roubaix sur les archives du sport et les images de sport qu'il avait initiés en 2005 et 2006 en compagnie de Paul Dietschy et de Françoise Bosman, alors directrice des Archives nationales du monde du travail (ANMT), il mesure le chemin parcouru en termes de mobilisation tous azimuts et de qualité des archivages et des travaux de recherche entrepris. En 2005, trop de fédérations sportives, surtout les plus puissantes, n'avaient pas la moindre culture de la conservation et du dépôt d'archives, et encore moins du partenariat avec les chercheurs en sciences humaines et sociales, notamment avec les historiens encore trop souvent considérés comme des « muckcrakers ». Les fédérations pionnières étaient alors celles reposant sur des missions d'intervention sociale fortes (FSGT, FSCF, FFSU) et les petites fédérations à forte charge culturelle. Même si rien n'est encore gagné, il se réjouit des initiatives qui se multiplient ici et là, et il compte beaucoup sur l'effet d'entraînement de ces deux journées sur les fédérations qui prêtent encore trop peu d'intérêt à leur histoire et à leur patrimoine. La partie sera vraiment gagnée quand les président-e-s de fédérations sportives viendront rencontrer les archivistes et les historiens d'ores et déjà très mobilisés et disponibles pour toutes demandes d'aide à la sauvegarde et à la valorisation des fonds.

Patrick Clastres insiste sur le fait que l'histoire du sport, à la différence des autres objets historiques, n'est pas l'apanage des historiens professionnels tant sont nombreux ceux qui contribuent à écrire cette histoire : passionnés, érudits, collectionneurs, dirigeants et journalistes. Historiens amateurs et historiens

professionnels ont tout intérêt à travailler ensemble, particulièrement dans le champ du sport, que ce soit à l'échelle fédérale ou bien au niveau des clubs et des comités régionaux. La « public history », théorisée aux États-Unis dans les années 1970, vise justement à la co-construction de l'histoire entre archivistes, historiens et le « public » des acteurs (pratiquants, dirigeants, spectateurs). Les uns et les autres peuvent concourir ensemble à la recherche, à la conservation et à la mise à disposition des sources (écrites, iconographiques, numériques, orales), mais aussi à leur valorisation (accessibilité, soirées-témoignages, expositions).

Pour ce qui est des historiens, Patrick Clastres tient à rappeler qu'ils jouent un rôle de garants du fait de leur formation, de leur indépendance par rapport aux institutions, de leur mise à distance des récits mythologiques et des portraits édificateurs, de leur usage croisé et critique des sources, de leur maîtrise de l'historiographie, et de l'évaluation contradictoire de leurs travaux par leurs pairs. Combiner les archives produites par le monde sportif avec les archives qui lui sont extérieures est aussi une de leur singularité professionnelle. Et de rappeler, après ses collègues, qu'on ne saurait se suffire d'une histoire des fédérations sportives qui soit seulement de nature internaliste, administrative et réglementaire, et produite dans un mouvement *top-down* des directions parisiennes vers les territoires. Des entrées politiques, sociales et culturelles sont tout autant indispensables que des écritures *bottom-up* depuis les clubs et les acteurs locaux.

Patrick Clastres insiste sur le fait que l'histoire des fédérations sportives ne saurait être ni mythologique ni hagiographique. Les dirigeants ne doivent pas non plus avoir peur de faire retour vers des passés refoulés car conflictuels tant les situations de crise sont aussi révélatrices des choix et des mutations qui ont le plus affecté leurs fédérations et changé leur histoire. Pour finir, il évoque un certain nombre de marges et de nouvelles frontières à conquérir du côté des réseaux informels (franc-maçonnerie, liens avec les mondes politiques et économiques), des interactions avec l'échelon international, des dissensions et contentieux accessibles via les archives des commissions de discipline, des conditions qui sous-tendent les choix de telle ou telle pratique sportive par les jeunes et moins jeunes, des camaraderies et des amitiés parfois trans-classistes, des émotions partagées dans l'action sportive, sans oublier de prendre en compte l'essence même de chaque sport.

En fin de compte, Patrick Clastres évoque la publication à venir des Actes de ce colloque aux Presses universitaires de Rennes, qui ont donné leur accord de principe, et en profite pour lancer un appel à soutien financier. Le futur ouvrage comprendra les communications de ces deux journées mais aussi toutes contributions que les auditeurs ou d'autres enthousiastes voudraient soumettre au comité scientifique. Cette publication présentera toutes les caractéristiques d'une publication académique avec révision par les pairs, mais sous une forme allégée en nombre de signes (environ 20.000) et sans appareil de notes fastidieux pour les sources et la bibliographie. Le but est d'obtenir une édition de la meilleure qualité et la plus rapide possible à l'horizon 2024-25. En plus des engagements financiers du SIAF, et des laboratoires d'Olivier Chovaux, de Julien Fuchs et d'Olivier Le Noé, quelques milliers d'euros sont encore nécessaires pour pouvoir publier des cahiers centraux iconographiques en noir et blanc, et dans l'idéal un bel ouvrage cartonné, grand format et quadrichromie. Les fédérations sont tout particulièrement encouragées à contribuer à cet élan collectif !

THÈSES, HDR et MÉMOIRES

« **Les moniteurs d'escalade en France des années 1980 aux années 2020 : de la passion à la professionnalisation** »

Cécile Fabry - 23 novembre 2023 université Toulouse 2 - Jean Jaurès.

« **Les stages Maurice Baquet de la FSGT : formation continue et militantisme des enseignants d'EPS (1966-1980)** »

Nicolas Hibon - 28 novembre 2023 université de Rouen.

Erratum lettre n°47 :

Dans la lettre n° 47, mémoire de master 2, lire : Thomas Cornu au lieu de Philippe, Christiane Faure au lieu de Christine.

EXPOSITIONS

« **La mer c'est classe** »

*Exposition (9 novembre - 14 décembre 2023), imaginée et créée par un groupe d'étudiantes du Master « **Patrimoine et Musées** » de Quimper (Maureen Guiard, Romane Guiard, Constance-Philippine Pécard et Pauline Stephan), en collaboration avec le DesignLab Transitions de l'EESAB-site de Brest.*

Coordination : Julien Fuchs (membre du comité d'histoire).

<https://www.univ-brest.fr/service-culturel/fr/actualite/culture-exposition-la-mer-cest-classe>

« **Les Elles des Jeux** » musée national du sport (M N S) - Nice du 8 novembre 2023 au 22 septembre 2024 : une remarquable exposition sur les femmes aux JO et JOP, « **De la quasi-exclusion à la presque parité** » .

<https://www.museedusport.fr/fr/exposition/temporaire/les-elles-des-jeux>

[NB : Marion Philippe maître de conférence à l'université Gustave Eiffel est une des commissaires de cette exposition ; elle a été présente dans les lignes de la lettre du comité d'histoire dans le n° 36 décembre 2020 puis la lettre n° 39 mai 2021 pour quelques uns de ses travaux].

« **Figures militantes du sport populaire** ». La lettre du comité d'histoire n° 47 a mentionné cette exposition.

Voici un lien qui en présente les intentions et donne quelques précisions :

<https://sportpopulaire.campus-condorcet.fr/>

« **Mode et sport, d'un podium à l'autre** » : cette exposition au Musée des arts décoratifs à Paris a également été présentée dans la lettre n° 47.

*Voici le podcast de l'émission de France culture «**Les midis de la culture**» du 7 novembre 2023 qui a commenté cette exposition :*

*« **Débat critique : courez (ou pas) voir «Mode et sport» au musée des Arts Décos** » sur :*

<https://radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-midis-de-culture/debat-critique-courez-litteralement-au-musee-voir-mode-et-sport-au-musee-des-arts-decos-3262500> via @radiofrance

Histoire et actualité des colonies de vacances à Lus-La-Croix-Haute, Drôme.

Les lettres n° 44 et n° 45 ont présenté cette exposition et souligné la participation du fonds Françoise Tétard à son financement.

En voici le bilan et les perspectives, présentées par Gérard NOCELLA, inspecteur principal honoraire à Marseille, initiateur et maître d'œuvre de l'exposition.

« Pour la deuxième année consécutive l'association « LUS CULTURE » a organisé à Lus la Croix-Haute, commune de montagne de la Drôme, une exposition consacrée aux colonies de vacances.

Des années 1950 jusqu'aux années 1990 sept centres de vacances ont fonctionné sur le territoire de la commune, auxquelles on peut rajouter deux autres centres tout proches mais situés dans le département des Hautes-Alpes.

Les charmes naturels de la région et la disponibilité de locaux permirent à des responsables de communes ou d'associations, laïques ou confessionnelles, d'implanter une colonie de vacances à Lus. En outre, à partir des années 1950, à Lus comme ailleurs, on a réalisé que le tourisme pouvait s'y développer et s'accorder avec l'économie agricole à laquelle il pouvait fournir emplois et débouchés. D'où la réalisation d'infrastructures (piscine, remonte-pentes...) répondant aux attentes des vacanciers et dont bénéficièrent évidemment les colons, enfants et adolescents.

La convergence de toutes ces orientations se concrétisa dans la commune de Lus par l'ouverture et le fonctionnement régulier jusque dans les années 1990 de 7 centres de vacances auxquels on peut ajouter celui de la Caisse d'allocations familiales des Bouches-du-Rhône à Saint-Julien-en-Beauchêne, ou le Village des Jeunes à Vaunières, deux communes très proches. Beaucoup de ces bâtiments seront progressivement équipés pour accueillir des séjours en toutes saisons : classes vertes, classes de neige, séjours de ski et de montagne en plus des colonies d'été traditionnelles.

À ce jour, dans la commune, hormis les camps d'été, nombreux, deux structures, dont les activités se sont diversifiées, accueillent encore des séjours de mineurs. Leur projet éducatif est totalement orienté vers l'épanouissement physique et moral des enfants et des adolescents. Preuve que la formule résiste et séduit encore ?

C'est cette histoire que les responsables de l'association LUS CULTURE ont voulu rappeler grâce à une exposition qui a accueilli près de 850 visiteurs l'an dernier et 920 cette année 2023, ce qui incontestablement, dans le cadre d'un village de moyenne montagne, constitue un succès. C'est dire l'intérêt suscité par le sujet. Une troisième édition est prévue en 2024.

Ce projet a été rendu possible grâce au concours des collectivités locales (commune et département) et réalisé grâce à une aide de 3000€ du Fonds de dotation Françoise Tétard.

Effet de nostalgie ou invitation à remettre au goût du jour une formule qui a participé et contribue encore à l'épanouissement des enfants et des adolescents ? L'association Lus Culture, en toute modestie, à sa manière, a posé la question. »



« Les Jeux olympiques de Paris 2024 : Événement exceptionnel, droit d'exception ».

15 décembre 2023, 9h - 17h, IRJS, amphithéâtre Louis Liard, 17 rue de la Sorbonne Paris.

Inscription gratuite mais obligatoire :

<https://irjs.pantheonsorbonne.fr/evenements/colloque-jeux-olympiques-paris-2024>

« Sport et droit ».

Cycle de colloques en 2024, ouverture 11 janvier 2024 au château de Versailles : « Le sport et les politiques publiques ».

Information : anais.szkopinski@gmail.com

« Histoire et mémoire du sport à Paris »

Cycle de conférences du CDOS 75

<https://www.ac-paris.fr/flamme-educative-histoire-et-memoire-du-sport-a-paris-129840>

1] Patrick Clastres, membre du C H «**de 1894 à 2024, Paris et l'olympisme**» 16 janvier 2024 ;

2] Florence Carpentier ex-membre du C H «**Alice Milliat, les femmes et l'olympisme** entre 4 et 18 mars 2024 » ;

3] Philippe Tétart «**Le patrimoine bâti : héritage des Jeux parisiens** » 23 ou 24 mars 2024 ;

4] Georges Vigarello, Roland Krzentowski «**Sport santé** » 14 mai 2024.

(voir les lieux et conditions d'admission sur le programme dans le lien ci-dessus).

« Associations et droit public ».

11 et 12 janvier 2024 université Lyon 3-Jean Moulin, Campus des Quais, Amphithéâtre Huvelin, 15 Quai Claude Bernard - Lyon.

<https://univ-droit.fr/recherche/actualites-de-la-recherche/manifestations/50534-associations-et-droit-public>

« L'animation en mouvement : loisirs sportifs et corporels dans l'animation sociale et socioculturelle ».

29 - 30 janvier 2024 - IUT Bordeaux Montaigne, 1 rue Jacques Ellul Bordeaux.

Information : colloques-isiat@iut.u-bordeaux-montaigne.fr

« Vivre le sport »

21e carrefour d'histoire du sport- 28 29 30 octobre 2024, université Gustave Eiffel, cité Descartes, Champs-sur-Marne.

Information : <https://21chs.sciencesconf.org/>

« Architecture et patrimoine sportif dans la région Grand Est »

10 octobre 2024 Nancy.

L'association AMAL (Archives modernes de l'architecture lorraine) organise une journée d'études sur le thème précité, peu exploré. Le comité d'histoire pourrait y apporter une contribution (à l'étude).



PUBLICATIONS / OUVRAGES

« Main basse sur l'argent du foot français. Dans les coulisses de la finance, de l'Élysée, de la ligue ...»

Christophe Bouchet (ancien président de l'OM 2002-2004) - Éditions Robert Laffont.

« Les sports en France de l'antiquité à nos jours : une histoire, un patrimoine »

Franck Delorme (auteur), Pascal Lemaître (photographe), Éditions du patrimoine.
<https://www.monuments-nationaux.fr/editions-du-patrimoine/les-ouvrages/les-sports-en-france-de-l-antiquite-a-nos-jours>



« Quand l'islamisme pénètre le sport »

Médéric Chapitoux, PUF.

« Football(s). Histoire, culture, économie, société 2023 - N° 3 - Le rugby français et son modèle » Paul Dietschy. Sommaire sur :

<https://pufc.univ-fcomte.fr/revues/football-s-histoire-culture-economie-societes/football-s-histoire-culture-economie-societe-2023-n-3.html>



« Pour l'éducation populaire - La citoyenneté passe par la culture »

Michel Héluwaert, préface Robin Renucci, Éditions L'Harmattan

[NB : Michel Héluwaert a été inspecteur de la jeunesse et des sports et a fait partie des fondateurs de la préfiguration du comité d'histoire.

Docteur en science politique, il est l'auteur de la thèse « Jeunesse et Sports (1936 – 1986) Un service d'État du militantisme à la gestion : contribution à l'étude du fait administratif », 2009 université Montpellier 1.]

« Pour une politique d'éducation populaire. Vive l'empouvoirement ! »

Jean-Luc Mathieu, Libre & Solidaire.

Présentation de Denise Barriolade, membre du CH, sur cet ouvrage :

«Au cœur de l'histoire de la France, l'éducation populaire a joué un rôle essentiel dans l'essor démocratique. Le Front populaire, en particulier, a marqué un tournant décisif en s'appuyant sur les mouvements d'éducation populaire.

Aujourd'hui, ce concept ne relève pratiquement plus d'une politique institutionnelle mais se pratique sur le terrain dont les initiateurs ignorent parfois tout de son histoire. Ce livre ouvre de multiples voies aux forces déterminées à relever le flambeau d'une grande politique d'éducation populaire en réseau, basée sur la co-construction et la capacité donnée aux forces de terrain d'exercer leur « pouvoir d'agir ».

Ancien élève de l'ENA, Jean-Luc Mathieu, aujourd'hui conseiller maître honoraire de la Cour des comptes, a exercé de nombreuses fonctions, dont certaines l'ont conduit à l'ouvrage qu'il nous livre ici. Il fut notamment membre du cabinet du ministre du Temps libre.»

ARTICLES

« La gouvernance du sport en France, ses atouts et ses défis »

Emmanuel Bayle, vie publique, 2 novembre 2023.

<http://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/291442-la-gouvernance-du-sport-en-france-ses-atouts-et-ses-defis>

« Mettre le sport au service du bien commun »

David Blough, Anna Maheu, Tribune FONDA N° 255 septembre 2022.

<https://fonda.asso.fr/ressources/mettre-le-sport-au-service-du-bien-commun>

DU CÔTÉ D'AUTRES COMITÉS D'HISTOIRE

« L'inspection du travail au XXe siècle. Une rétrospective pour l'avenir »

Conférence du groupe régional Ile-de-France du CHATEFP, 22 novembre 2023, salle Pierre Laroque, 14 avenue Duquesne, Paris 7e.

**Journée d'étude 2023 de l'association pour l'étude de l'histoire
de l'inspection du travail (AEHIT)**

L'INSPECTION DU TRAVAIL au XX^{ème} siècle

«Une rétrospective pour l'avenir»

**Mercredi 22 novembre 2023
de 9h à 17h - salle Laroque
- 14 Avenue Duquesne Paris 7^{ème}**

**Matin : présentation de l'évolution de l'inspection du travail
à différentes périodes du XX^{ème} siècle.
Après-midi : table-ronde sur les leçons à tirer de cette rétrospective.**

Information : histoire@travail.gouv.fr

**Contacts : Comité d'histoire des Ministères chargés de la Jeunesse et des Sports
95, avenue de France 75013 PARIS - comlthehistoireMJS@jeunesse-sports.gouv.fr
Si vous souhaitez faire abonner un ami, transmettez à cette adresse courriel
ses coordonnées (avec son accord préalable)**

Les propos tenus dans la lettre C H ou les ouvrages signalés n'engagent que leurs auteurs.